



HEBDO | 24-30 SEPTEMBRE 2018

#562

SPORT STRATÉGIES

LE SPÉCIALISTE DU MARKETING SPORTIF

LES SENIORS à l'heure du sport



ENTRETIEN

« Entreprendre et naviguer, c'est la même aventure ! »
Alain Mevellec, Co-Founder Sellsy

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RETRAITE SPORTIVE, CURE DE JOUVENCE !

La locomotive sportive n'a pas d'âge, et il y a longtemps que les seniors ont rejoint le train. À l'image de la FFRS, qui se trouve sur de bons rails depuis 35 ans, et s'active sans relâche en faveur des seniors pour structurer une offre sportive cohérente et complète à l'échelle nationale. Entre remise en forme, bien-être et convivialité, la formule est attractive et ne cesse de séduire de nouveaux adhérents. Focus.

La préservation du corps et de sa santé par le biais du sport est actuelle. Pourtant, les initiatives qui en découlent ne sont pas si récentes. Déjà, au début des années 1970, l'ASTA (l'Association Sportive des Toujours Actifs) voyait le jour à Grenoble, sous l'impulsion des professeurs Hugonot et Philibert pour se préoccuper de cette thématique. Quelques années plus tard, l'élan salvateur se prolonge, et la FFRS qui est inaugurée en 1983 bénéficie de la reconnaissance du ministère des Sports. « À l'époque, nous parlions plutôt de retraités, avec l'idée qu'il fallait leur proposer une pratique sportive bienfaitrice pour le corps qui préserve le capital santé. À ce jour, nous sommes encore la seule Fédération qui s'occupe exclusivement de seniors, le tout en encadrant nos activités qu'à l'aide de bénévoles », argumente Gérard Deshayes, président de la FFRS. Le sport préventif, jadis éclaté, a donc pris le temps de se structurer pour prendre racine auprès d'une population qui s'en trouvait bien trop souvent exclue. L'existence de la FFRS apparaît nécessaire tant sa portée fédérative ne souffre d'aucune contestation. En témoigne la croissance constante du nombre d'adhérents, estimé à 3000 en 1983, porté à 63 000 en 2011, pour finalement s'établir à 87 000 à ce jour. Un succès avéré qui s'explique par l'articulation sur mesure des activités sportives proposées (randonnée pédestre, gymnastique d'entretien, cyclo-tourisme, tennis de table, marche nordique...), l'encadrement de la pratique sportive par un réseau de bénévoles qualifiés, et le développement d'un programme Sport Senior Santé préconisant la pratique de trois sports différents pour préserver le corps qui porte ses fruits. « Nous récoltons les efforts que nous semons, et les 5 000 bénévoles qui encadrent les 450 clubs ne sont pas étrangers à notre progression. Si notre fédération poursuit une croissance linéaire, c'est que nous proposons une offre complète et efficace. À ce propos, nous avons réalisé une étude sur

la santé de nos seniors en 2015 conduite sous la responsabilité de notre ministère fédéral, et en relation avec l'IRMES. Elle illustre que nos seniors ont moins de maladies cardio-vasculaires, de diabète, et sont moins en surpoids que la moyenne des Français », détaille le président de la Fédération.

Pour autant, Gérard Deshayes est perfectionniste, et reconnaît volontiers les obstacles qu'il devra surmonter. D'abord, si la Fédération désire satisfaire sa conquête territoriale et pénétrer les territoires épargnés, elle devra valoriser le travail des bénévoles pour espérer décupler son réseau. D'autre part, le déséquilibre des sexes est un enjeu à part entière (30% d'hommes), qu'il convient de pallier comme l'indique Gérard Deshayes : « Nous devons mieux exposer nos activités, et proposer des disciplines plus adaptées pour les hommes qui vont généralement dans les salles de sport ».

UNE STRUCTURE EN BONNE SANTÉ

La stabilité et le dynamisme d'une fédération relève généralement de la profondeur du budget qui en découle. À ce propos, avec 2 millions d'euros, la Fédération s'appuie en grande partie sur les cotisations récoltées auprès des adhérents,

tandis que les subventions publiques, et les partenaires (Guidetti, Neaclub, Ternélica, Vacances Bleues, Audika, Montagnes au naturel...) complètent la trésorerie. Force est de constater que la Fédération épouse un modèle économique sain et parfaitement viable, et si le président de la Fédération s'en réjouit, il reste à l'écoute de tout partenariat, « Nous ne sommes pas une énorme machine, mais nous sommes parfaitement autonomes car nous reposons sur le bénévolat, et l'apport de nos cotisations est suffisant pour préserver notre indépendance. Cela étant, lors de ma précédente mandature, nous jouissions du mécénat de la part d'un grand groupe d'assurance, ce qui a contribué à l'accélération de notre croissance. C'est pourquoi nous allons à nouveau prospecter pour retrouver un accord similaire qui puisse nous apporter un soutien financier, tout en reposant sur un partage de valeurs et de compétences ». En attendant, si l'avenir de la Fédération n'est pas en danger, pour pérenniser la progression, le dirigeant connaît les enjeux communicationnels et les chantiers qui doivent être menés sur ce volet. Outre le magazine *Vitalité* envoyé aux 87 000 adhérents, il convient de sublimer l'axe digital, en procédant à la refonte du site internet de la Fédération et en dynamisant la page Facebook dédiée.

